



**POUR GARANTIR
UNE LECTURE ADAPTÉE
AUX PERSONNES MALVOYANTES
GRÂCE À DES CRITÈRES
TYPOGRAPHIQUES,
GRAPHIQUES ET TECHNIQUES
FIABLES**

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

MAMIE PIROUETTE

De la même autrice
en grands caractères :

Jim Nastic
Les Quatre Gars
L'Ange et le violoncelle

CLAIRE RENAUD

MAMIE PIROUETTE

Illustrations de Joëlle Passeron



VOIR DE PRÈS

L'AUTRICE



Claire Renaud est née à Paris. Après des études de philosophie, elle s'est mise à écrire pour les enfants et pour les adultes. Dans la collection Pépix, elle impose sa plume vivante et ses personnages tendres avec *Où sont les filles ?* (2018), *Jim Nastic* (2024). Sa série autour d'une bande de mamies cambrioleuses *Les Mamies attaquent* (2019) remporte un vif succès.

L'ILLUSTRATRICE



Joëlle Passeron est née et a grandi en Alsace. Elle a fait ses études supérieures à l'école Estienne, à Paris. Depuis, elle dessine pour l'édition et pour la presse.

© 2026, Éditions Sarbacane.

© 2026, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-915-7

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la
jeunesse.

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

6, rue Laplace

75005 Paris

www.librairiegrandscaracteres.fr

*À mémé,
ma toute petite grand-mère,
reine des câlins et des bredele.*
J. P.

*Pour Juliette Villeminot,
qui fait des pieds de nez et
des pirouettes à la vie,
mon amitié et mon admiration.*
C. R.

1

ÉCHAUFFEMENT À LA BARRE

— Plié, tendu, plié, tendu.

La douce voix de Mademoiselle Gisèle s'élève dans la salle de danse.

La douce voix ? Pff, n'importe quoi ! La voix autoritaire, ferme, exigeante de la pire prof de danse de toute l'histoire du ballet depuis la Préhistoire, oui ! (À l'époque, on dansait dans les grottes, et c'était bien plus sympa ! Il n'y avait pas de collants, de justaucorps rose bonbon, de barre haute, ni de miroir où on se voit sous toutes les coutures... de justaucorps, précisément.)

Mademoiselle Gisèle a été danseuse étoile, elle est maintenant tortionnaire étoile. Dans la plus grande tradition du ballet classique (c'est pour ça qu'elle tient tant à se faire appeler « Mademoiselle ». Ça fait plus classe, j'imagine). Son grand corps maigre et noueux invente des exercices qui, au Moyen Âge, vous auraient fait avouer n'importe quoi : que vous aviez un trésor caché au fond d'un puits, que vous étiez la fille du roi ou que la Terre était plate.

« Plié, tendu, plié, tendu », c'est moi, à chaque fois que je dois aller à mon cours. Je suis pliée en deux par le stress, et tendue comme une corde à linge entre deux arbres. Le pire, c'est qu'à la maison, je n'ai pas

de répit. Ma mère est prof de danse, elle aussi ! Pas de chance, hein ! Moi, j'aurais préféré une mère boulangère, j'aurais eu mes croissants gratuits. Au lieu de ça, je dois faire attention à tout ce que je mange pour rester une fine ballerine, c'est pénible ! Ou bien une mère fleuriste, tiens ! J'aurais fait des entrechats au milieu des baquets de fleurs, je l'aurais aidée à confectionner des bouquets pour tous les amoureux du quartier.

Et pourtant, j'adore danser. Mais pas du tout comme il faut. Le mercredi, dès que je suis seule, je me mets de la musique à fond, et là, LÀ ! Je lève les bras n'importe quand, je lance mon pied où je veux, je remue du popotin comme ça me chante, je

ne me regarde pas, d'ailleurs je ferme les yeux, et c'est un bonheur !

Mais évidemment, à la maison comme au cours de Mademoiselle Gisèle, tout cela est interdit. Pas le droit de sauter, de courir, de faire des entrechats et des pirouettes quand on veut. Tout doit être en rythme et dans un tout petit espace bien défini ou sur une diagonale bien droite. L'enfer, quoi !

**— Albertine ! Tendu, c'est tendu !
C'est pas mou !**

Heureusement, il y a les copines. Albertine, par exemple, elle est en galère, elle aussi. Elle aime ça, la danse, Albertine, mais elle a des lunettes

et l'autre tortionnaire l'oblige à les enlever. « Une danseuse n'a pas de lunettes, un point, c'est tout ! » Du coup, Albertine voit flou, ses gestes sont très approximatifs, elle peut se cogner contre l'un de nous quand elle fait des diagonales parce qu'elle n'évalue pas très bien les distances, et elle peut aussi mettre ses chaussons à l'envers, c'est embêtant. En plus, elle est ronde, et apparemment, danseuse classique rime plus avec minceur que rondeur. Bref, à chaque fois que Mademoiselle Gisèle la surprend avec un biscuit, elle lui tombe dessus comme une buse sur un campagnol. C'est l'horreur ! Alors on fait paravent, on se met tous à dévorer des biscuits, et on l'empêche de dire quoi que ce soit de méchant à notre amie !